

## Pourquoi devrais-je faire ce qu'un autre me demande ?

### Question :

J'ai toujours compris que, dans *Un Cours en Miracles* Jésus ne nous demande jamais de faire quoi que ce soit dans le monde, sauf de pratiquer les leçons du livre d'exercices de la manière indiquée. Puis j'ai redécouvert au chapitre 12 : « **Reconnais ce qui n'a pas d'importance, et si tes frères te demandent de faire quelque chose de « choquant », fais-le parce que c'est sans importance.** » (T.12.III.4 :1) J'ai lu votre réponse à la question 60, et il me semble qu'elle ne répond pas à pourquoi Jésus nous dit de « faire quelque chose dans le monde. » S'il n'y a pas de monde, pourquoi devrais-je faire ce que mon frère voudrait que je fasse ?

### Réponse :

Le contexte de cette déclaration se trouve dans les deux paragraphes précédents, et il est essentiel de réaliser que Jésus ne parle pas de la forme ou du comportement, mais du contenu dans notre esprit. Jésus explique que le fait même de l'insistance de l'autre « *devrait te dire qu'il croit que le salut s'y trouve. Si tu insistes à refuser et ressens une vive réponse d'opposition, tu crois que ton salut est de ne pas le faire. Tu fais donc la même erreur que lui, et tu rends son erreur réelle pour vous deux.* » (T.12.III.2 :2,3,4)

Le contenu que Jésus nous signale est l'erreur de croire que ce que nous faisons, ou ne faisons pas dans le monde est important, et que de quelque façon cela se trouve relié à notre salut : « *Insistance signifie investissement, et ce en quoi tu investis est toujours relié à ta notion du salut.* » (2: 5) Même s'il sait que le monde n'est pas réel, Jésus nous montre comment utiliser nos expériences dans le monde comme une salle de classe afin que nous puissions découvrir les erreurs concrètes que nous faisons dans notre *manière de penser*, pourquoi elles se produisent, et quoi faire à ce sujet. Il nous enseigne toujours quant au contenu dans nos esprits, non quant au comportement. Ses enseignements seront toujours mal compris si cette distinction n'est pas reconnue. Dans le contexte de refuser catégoriquement de faire de ce qu'un autre nous demande de faire, Jésus dit que ce qui nous aidera à annuler la séparation et à apprendre que le salut n'a rien à voir avec le monde est de se joindre à l'autre, et de faire ce qui semble « choquant » tout en se rappelant, bien entendu, que « *cela ne signifie pas de faire une sottise qui le blesserait ou te blesserait, toi, car ce qui blesserait l'un, blesserait l'autre.* » (T.16.I.6 :5)

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 465